

Frais de publication en Open Access : le point de vue de scientifiques d'institutions privilégiées

2 OCTOBRE 2026

Un [article publié dans PLOS One](#) en juillet 2026 s'intéresse aux **contradictions** vécues par des chercheurs et chercheuses d'universités américaines de recherche intensive face aux **frais de publication en open access** (*Article Processing Charges*, ou APC). Il apporte un éclairage intéressant sur les APC du point de vue des **scientifiques d'institutions « privilégiées »**.

L'étude s'appuie sur des données collectées lors d'une enquête menée en 2023 auprès de quatre universités publiques américaines classées R1 (plus haut niveau en termes de dépenses de recherche et de nombre de doctorats délivrés) : l'Université du Colorado Boulder, l'Université du Massachusetts Amherst, l'Université de Pittsburgh et l'Université du Tennessee Knoxville.

Une analyse qualitative de 154 réponses ouvertes a été menée, à partir desquelles huit thématiques récurrentes ont été identifiées :

les **difficultés ou préoccupations financières** personnelles concernant le paiement des APC, l'impact des APC sur la **diversité et l'équité**, notamment l'idée que la capacité à payer n'est pas équitablement répartie entre les chercheurs et chercheuses, le sentiment que les **tarifs des APC dépassent un seuil raisonnable** et la dénonciation de pratiques jugées excessives de la part des éditeurs, la restriction des décisions de publication, lorsque les auteurs et autrices ont dû **changer leurs choix de revue** à cause du coût des APC, l'**insuffisance des subventions** de recherche pour couvrir les frais de publication, et les obstacles logistiques liés à leur utilisation, l'**obligation académique** de publier en *open access*, liée aux pressions de carrière, de promotion et de visibilité, la question du **travail académique non rémunéré**, notamment l'évaluation par les pairs, alors que les éditeurs profitent des APC, les craintes liées à la **qualité ou à la rigueur scientifique** des publications *open access*, avec l'idée que les APC inciteraient à publier des recherches de moindre qualité.

Ces huit thématiques couvrent les différentes facettes du **concept de « piège des APC » ou « APC Trap »**. Ce concept qualifie le fait que des scientifiques disposant de ressources importantes éprouvent des **sentiments profondément contradictoires** vis-à-vis de la publication *open access*, ce qui génère un fort sentiment de conflit et d'impuissance. Au total, 90 % des réponses présentaient au moins une thématique de l'*APC Trap*, ce qui indique que ce phénomène est largement répandu parmi les scientifiques des institutions « privilégiées ».

La **préoccupation financière** est le thème le plus fréquent (34 % des personnes ayant répondu), et 32% expriment des préoccupations liées à l'**équité et à la diversité**. Les chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales sont plus susceptibles de vivre l'*APC Trap* de façon intense, notamment parce que cette communauté a moins accès aux financements par subventions et publie davantage dans des revues hybrides, dont les APC sont en moyenne plus élevés.

De plus, il a été observé que plus une personne estimait qu'il lui était facile de payer les APC par rapport à ses pairs, plus ses commentaires exprimaient des préoccupations liées à l'équité, ce qui traduit une forme de **conscience morale** face à un système perçu comme inégalitaire.

Ainsi, si le modèle APC a souvent été critiqué pour ses effets sur les scientifiques moins bien doté·es, cette étude montre qu'il est également insoutenable pour les chercheurs et chercheuses les mieux placé·es pour y participer. Les modèles alternatifs proposés (accords transformants, abonnements collectifs...) ne réduisent pas réellement le coût de la publication *open access* : ils ne font que masquer ces coûts, en redirigeant la charge vers d'autres entités comme les bibliothèques.

Source : Cantrell MH, Caldwell R, Mezick JA, Estill M, Collister LB. "The system is obviously bonkers": The APC Trap and the bind of scholarly publishing across four research intensive institutions in the U.S. PLOS ONE. 1 juill 2026;21(7):e0351430. doi:[10.1371/journal.pone.0351430](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0351430)